

Créativité

Artistes + scientifiques = une formule explosive

Le CERN organise depuis trois ans des résidences d'artistes. Inspirés par les lieux, ils fécondent en retour les scientifiques

Marianne Grosjean

Au CERN, l'art fait partie du décor. Les 10 000 scientifiques – dont 2300 titulaires – travaillant au Centre européen pour la physique des particules ne s'étonnent plus des danseurs évoluant en silence dans la bibliothèque ou exécutant une performance au beau milieu de la cafétéria. Leurs oreilles ont pris goût au bruit des particules fusant dans l'accélérateur géant, diffusé juste pour la beauté du son.

Le programme de résidence artistique *Collide@CERN*, qui accueille deux artistes contemporains chaque année pendant trois mois, est en fonction depuis trois ans. Cette année, un petit frère, intitulé *Accelerate@CERN* et se déroulant sur un mois, a vu le jour (*lire l'encadré*). Les premiers artistes sélectionnés pour ce nouveau programme seront annoncés jeudi prochain. Il s'agit d'un Suisse et d'un Grec. Très prisées, ces résidences attirent des artistes du monde entier. Il y a une semaine, la ministre de la Culture de Taïwan, Lung Yingtai, a fait le déplacement pour signer un accord, afin que deux artistes taïwanais – dans les domaines de l'art digital

«Le contact avec les artistes nous permet d'envisager d'autres modes de pensée pour résoudre des problèmes»

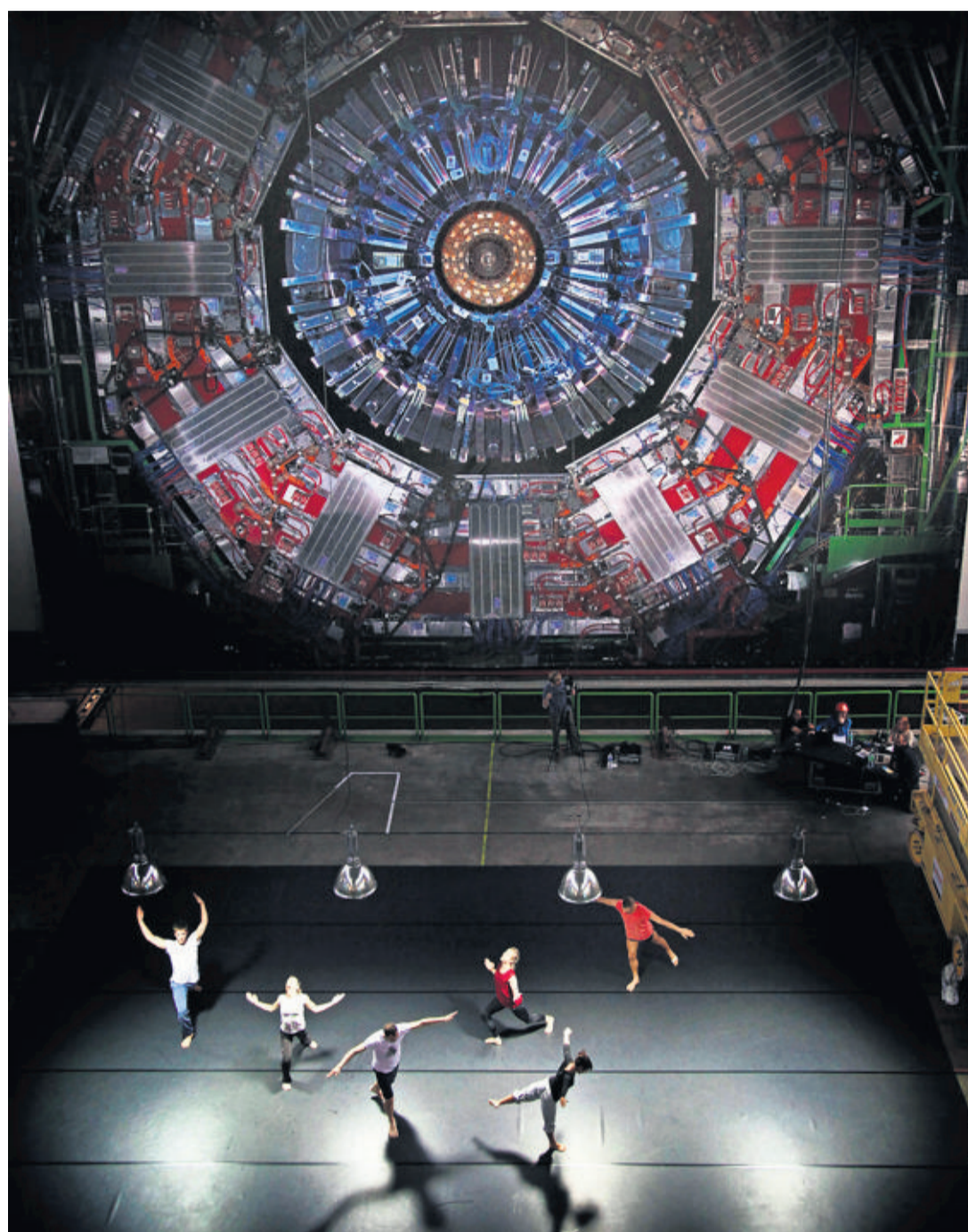
Maria Dimou Physicienne

et de la performance – puissent participer à *Accelerate@CERN* en 2015. Présent aux côtés de la ministre de la Culture, le Prix Nobel de physique Samuel Chao Chung Ting, pour souligner le symbole.

L'artiste pense autrement

«Il y a toujours eu des passerelles entre art et science. Au XXe siècle, la théorie de la relativité d'Einstein et le principe d'incertitude d'Heisenberg ont inspiré plusieurs courants artistiques, notamment le cubisme en peinture», explique Ariane Koek, instigatrice des projets *Arts@CERN*. «Ici, il y a un véritable échange. Les artistes s'inspirent de l'univers du CERN et du travail des scientifiques, mais ces derniers apprennent également beaucoup des artistes.»

Maria Dimou, physicienne et responsable de la formation informatique des membres du CERN, se souvient de la résidence du chorégraphe Gilles Jobin en 2012, premier gagnant de *Collide@CERN*, dont le spectacle *Quantum*, réalisé pendant sa résidence, est actuellement en tournée mondiale: «Même si je n'étais pas son «partenaire d'inspiration» régulier au CERN, je me suis entretenue plusieurs fois avec lui. Il posait des questions du type: «Qu'est-ce que l'informatique? Une ressource distribuée? Quel



Le chorégraphe Gilles Jobin a conçu son spectacle «Quantum» pendant sa résidence en 2012. M. HOCH/CERN

mouvement, quelle hiérarchie existent entre les éléments?» Ça m'a beaucoup apporté. Nous autres scientifiques sommes rationnels, binaires, il y a des cheminement de pensée que nous n'utilisons pas car ils ne sont pas prouvables. L'art s'écarte justement de cette contrainte de preuve et explore l'interrelationnel, ce qui existe entre le noir et le blanc. C'est extrêmement précieux, car le contact avec ces artistes nous permet, tout en restant rigoureux, d'envisager d'autres modes de pensée pour résoudre des problèmes.»

C'est également l'avis de Michael Doser, physicien chercheur et porte-parole du comité artistique du CERN, qui se charge notamment d'examiner les dossiers des aspirants participants: «Le scientifique et l'artiste cherchent tous deux à comprendre le monde dans lequel nous vivons. Le scientifique s'intéresse aux mécanismes du monde et l'artiste à

sa signification. En outre, il y a une démarche intellectuelle et intuitive dans nos deux approches.» Intuitive, la science? «Oui, soutient le physicien. L'intuition joue même un rôle extraordinaire. Dans la recherche, il faut avoir du nez. Par ailleurs, les critères esthétiques dans les théories mathématiques jouent un grand rôle.» Et de citer en exemple la révolution des planètes: «La théorie des épicycles (à rapprocher des spirales d'un fil téléphonique) est très complexe, tandis que celle des ellipses (les planètes tournent en forme d'ovale) est beaucoup plus simple et permet d'expliquer beaucoup de phénomènes. Elle est préférée pour des critères esthétiques, sans pour autant que l'autre soit fausse.»

Les scientifiques, ces héros

Toutes les formes d'art sont bienvenues au CERN. La musique n'est pas en reste: Antoine Hänni – bassiste du groupe The Young

Gods – a été choisi pour son projet commun avec le plasticien Rudy Decelière au prochain *Collide@CERN*. Il se réjouit d'y participer en septembre: «Pour moi, les vrais héros, ce sont les scientifiques. Ça me fascine de voir l'implication de ces gens dans des domaines tellement abstraits, mais qui fonctionnent au final. A 15 ans, j'ai fait des photos d'une conférence pour le CERN: une dame remplissait un tableau de formules pendant deux heures. C'était comme un concert de Beethoven, je voyais la pensée en action.»

Quant à Gilles Jobin, il se souvient avec plaisir de ses mois de résidence: «J'avais un bureau, et je pouvais utiliser le studio de danse du CERN. J'étais très heureux d'être entouré de professionnels pragmatiques, rigoureux, très au clair dans leur travail. Dans le milieu de l'art, on croise beaucoup de gens un peu *new age*, qui croient à toutes sortes de choses, et c'est parfois agaçant.» Les performances des danseurs de Gilles Jobin réalisées au CERN, notamment à la cafétéria l'été dernier, ont marqué Michael Doser: «Ce programme a un impact sur les jeunes étudiants internationaux qui étaient en visite ici: ils ont vu des physiciens respectables observer avec intérêt une performance artistique.» Tous les collaborateurs du CERN ont-ils la même bienveillance pour les artistes en visite? «De plus en plus. Les gens s'y sont habitués. Mais la qualité des artistes invités est indispensable pour conquérir les sceptiques», concède le physicien.

Les artistes en visite au CERN

Visiting Artists. Depuis quatre ans, le CERN accueille officiellement des artistes contemporains sélectionnés sur dossier, qui viennent en visite pour un ou deux jours. **Collide@CERN.** Lancée en 2011, cette résidence de trois mois accueille deux artistes par an, un Genevois et un international. Des prix de 15 000 fr. et de 10 000 euros (12 300 fr.) leur sont alloués. Leurs créations sont les

bienvenues dans les murs du CERN. **Accelerate@CERN.** C'est le «petit frère» de *Collide@CERN*: deux artistes internationaux séjournent pendant un mois au CERN. Ils y puisent l'inspiration nécessaire à la création d'un projet, mais sans obligation de réaliser celui-ci. Ces trois programmes font parties de **Arts@CERN**, qui promeut les rencontres entre les arts et la science. **M.A.R.G.**

Rectificatif

Dans l'article

«Artistes + scientifiques = une formule explosive» de notre édition de vendredi, nous avons fait mention de Antoine Hänni en lieu et place de Vincent Hänni, guitariste et bassiste du groupe The Young Gods. **Réd.**